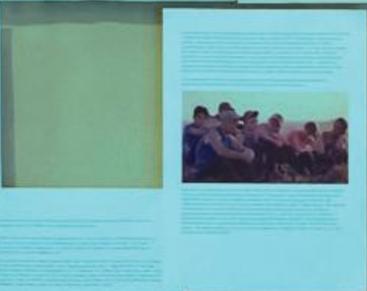


REVUE DE PRESSE

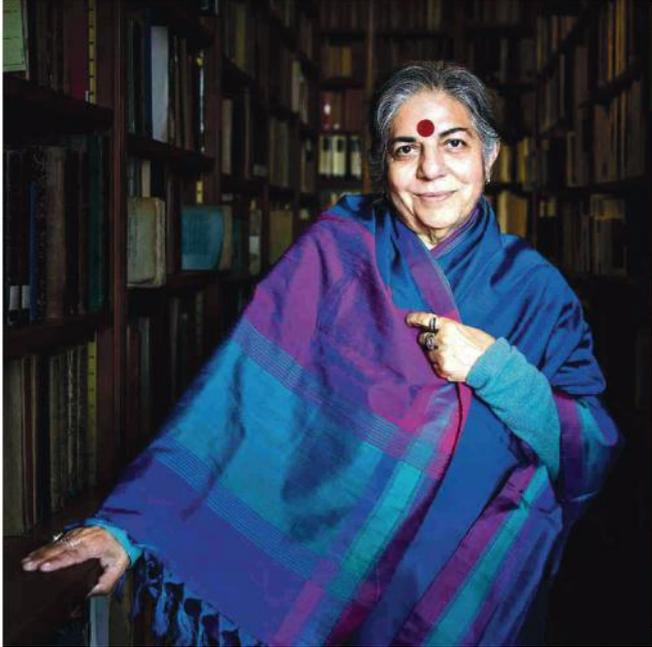


REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE



LE TEMPS

«L'Inde est pleine de contradictions. D'un côté, c'est le pays de la déesse Shakti (énergie féminine). De l'autre, c'est aussi celui d'une violence inouïe contre les femmes»



La «Gandhi» de l'écoféminisme

VANDANA SHIVA

Cette scientifique est devenue l'une des figures marquantes de la contestation des biotechs et des brevets sur les semences. Elle prône un retour à la nature

STÉPHANE BUSSARD
@StephaneBussard

premier ministre Nehru, «a ma-
cré la biodiversité en transform
l'Inde en monocultures chimiq

Festival

«On n'a pas le temps de se détester»

Son podcast «Le Cœur sur la table» cumule 10 millions d'écoutes, tandis que «Les Couilles sur la table» en compte le double et poursuit son chemin. A Genève, dans le cadre du FIFDH, Victoire Tuillon met son cœur sur la table

Célia Héron
@celiaheron

«On ne peut pas se satisfaire d'un maintien du statu quo. Ce cycle sans fin voit se répéter les catastrophes, auxquelles succèdent des réponses tardives et partielles»



PROFIL
1988 Naissance à Mogadiscio.
1999 Arrive comme réfugiée au Canada.
2010 S'installe en Somalie.
2019 Figure dans les nominés du Prix Nobel de la paix et dans la liste des 100 personnes les plus influentes d'Afrique.
2022 Lauréate, avec sa mère, Fatmau Adan, du Right Livelihood Award, considéré comme le «Prix Nobel alternatif».

La «guérison» par les vagues

ILWAD ELMAN

En Somalie, la jeune femme fait renaître des communautés détruites par la guerre et menacées par le dérèglement climatique

LUIS LEMA
@luislema

ENTRE — TEMPS
CULTURE, LIVRES, & SOCIÉTÉ

samedi 11 mars 2023
n° 1286

Culture
A Photo Elysée, une histoire du floa et un pionnier de l'art photographique
pages 26

Livres
Éric Chevillard publie trois livres, pour trois exercices de virtuosité
pages 30-31

Société
La podcasteuse Victoire Tuillon met son cœur sur la table
pages 24-25



Le scandale Pegasus décortiqué dans un documentaire au FIFDH

Emission: La Matinale / Journal 8h / Médialogues 8.35

Syrie martyre

L'émission du 12 mars 2023

Le séisme éprouve un pays ravagé par 12 ans d'une guerre qui a fait un demi-million de morts et de nombreuses victimes de torture et de disparitions forcées.



Le 21e FIFDH entre Ukraine, Iran, zadistes et féminicides

14 février 2023

La nouvelle équipe du Festival du film international sur les droits humains (FIFDH) dévoile un menu diversifié pour la 21e édition du 10 au 19 mars à Genève. De la guerre en Ukraine et de la lutte en Iran aux féminicides en passant par les zadistes du Mormont (VD).



**La justice est-elle
la dernière
à pouvoir
sauver le climat?**

L'avocat Roger Cox, dans le documentaire «Duty of Care», qui retrace sa victoire contre Shell. Getty Images/Bloomberg Photo Bank

VIRGINIE LENK
virginie.lenk@lematindimanche.ch

● De plus en plus de citoyens traînent les États et les entreprises devant les tribunaux. L'affaire Shell a été un tournant, comme nous l'explique celui qui a fait plier le géant pétrolier, l'avocat Roger Cox.

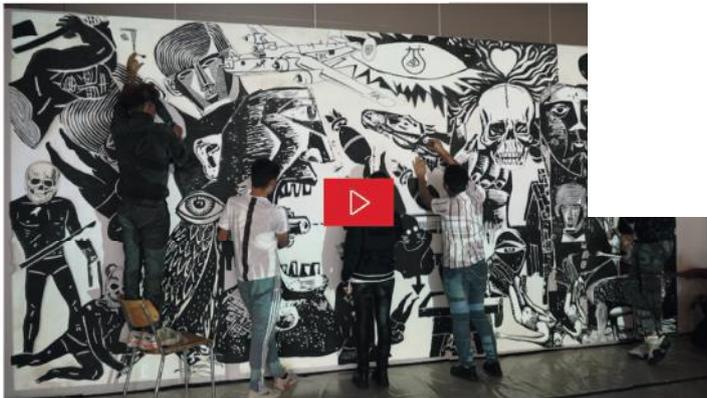
«Nous n'avions jamais l'impression d'être David contre Goliath.» Roger Cox a cette assurance d'un avocat qui a confiance en ses arguments. Le 26 mai 2021, les juges néerlandais du district de La Haye les ont suivis et ont forcé la compagnie pétrolière Royal Dutch Shell à réduire de 45% ses émissions de CO₂ d'ici à 2030. Un verdict historique, qui en a entraîné d'autres depuis. Partout désormais, les citoyens saisissent la justice contre des États et des entreprises pour inaction climatique. Alors, sommes-nous à un tournant? La justice est-elle devenue la dernière option pour sauver la planète? Invité cette semaine par le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) à Genève, Roger Cox nous répond.

**Tribune
de Genève**

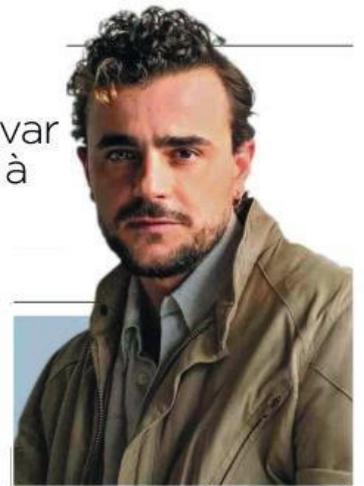
lémanbleu.tv

Cult.

16.03.2023 18h00



Le premier film de **Fisnik Maxville**, Kosovar réfugié en Suisse, est à découvrir au FIFDH



CULTURE

Une édition 2023 du FIFDH toujours plus engagée

17.02.2023 20h28
Rédaction



INTERNATIONAL

Guerre en Ukraine: «Plus personne n'a la maîtrise du jeu»



CINÉMA

Au service des bonnes causes

Certains films visent à améliorer le monde. Comment les aider? En les identifiant à un message et en ciblant le public...

PAR PASCAL CORAZZA*

Nous sommes en France. Il y a une cinquantaine d'années, le cinéma d'impact a existé en Europe. Obligé d'annoncer à l'avance le message de son documentaire engagé...



Un documentaire de l'Association des producteurs de films documentaires (APFD)...

Frankie en 2005, cet organisme d'accompagnement public britannique Charles II sous le nom de British Documentary, en devenant le British Documentary Centre...

L'impact de l'art et l'art de l'impact, voilà à quoi se voue la Doc Society. « Les réalisateurs de documentaires ont un rôle à jouer à l'intersection de la culture et de la politique... »

Quand on voit un film, on se dit souvent que c'est un film qui a un message à transmettre. Mais c'est peut-être pas tout à fait ça. Les documentaires ont une histoire...

Les documentaires ont une histoire. Ils ont été utilisés pour informer, éduquer, divertir, mais aussi pour influencer...

Les documentaires ont une histoire. Ils ont été utilisés pour informer, éduquer, divertir, mais aussi pour influencer...

radiofrance
Catégories Espace musique
des programmes Podcasts Fictions Documentaires Savoirs Arts et Création

21e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains

DU 10 AU 19 MARS 2023
Publié le mercredi 22 février 2023 à 16h21



21e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains à Genève © Radio France

Du 10 au 19 mars, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIDFH) se déroule à Genève (Suisse). De nombreux événements sont proposés autour d'un grand nombre d'invités pour aborder la question de la violation des droits humains.

* journaliste

1) Cinéastes, voir aussi des professionnels de cinéma, Genève, 1997-2002.

2) Rapporteur du British Film Institute sur les droits humains, la culture et le cinéma, 2005.

3) Les documentaires ont une histoire, 2005.

4) Les documentaires ont une histoire, 2005.

5) Les documentaires ont une histoire, 2005.

6) Les documentaires ont une histoire, 2005.

7) Les documentaires ont une histoire, 2005.

8) Les documentaires ont une histoire, 2005.

9) Les documentaires ont une histoire, 2005.

10) Les documentaires ont une histoire, 2005.

MODERN TIMES REVIEW
THE EUROPEAN DOCUMENTARY MAGAZINE
Search... reviews.. industry.. contact..



Share icons: Facebook, Twitter, LinkedIn, WhatsApp, Email, Print

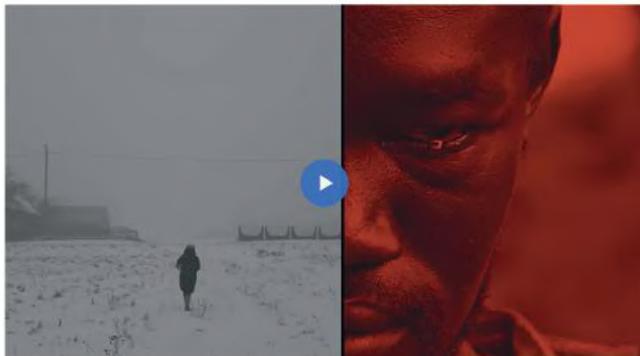
FIDFH 2023: the complete winners

Review written by Modern Times Review MARCH 19, 2023

The list of award winners from the 2023 FIDFH includes 11 outstanding films that, in the Creative Documentary Competition, explore the question of decolonisation of narratives; and, in the Fiction Competition, depict the tyranny of an arbitrary Iranian regime. The emancipation of women and the fight against femicides, as well as press freedom in Afghanistan are at the heart of the other award-winning films.

Le FIFDH 2023 honore un cinéma de combat et de résilience DISCUSSION

Par Frédéric Ponsard • Mise à jour: 14/03/2023



Tous droits réservés euronews

- PARTAGER CET ARTICLE
- [Facebook](#)
 - [Twitter](#)
 - [LinkedIn](#)
 - [Email](#)
 - [Print](#)

Chaque année en mars, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) se tient à Genève, en parallèle de la session principale du Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

Sa 21^{ème} édition a été ouverte le 10 mars, par Barbara Hendricks, marraine de l'événement, qui pour l'occasion, a célébré les 75 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Le festival compte cette année, 36 films avec 7 premières mondiales, 21 débats dont 10 diffusés en ligne et en direct et près de 220 invité-es internationaux-ales, avec une ligne directrice où l'artistique, et notamment les films, croise le politique et le militantisme.

"Il y a trois axes cette année pour le festival : les problèmes de migrations et de nationalismes, les problèmes de conflits et de guerres et les problèmes de réchauffement climatique," précise Irène Challand, directrice du FIFDH. "On est vraiment en pleine mutation d'une société, à tous points de vue : géopolitique, sociétal, individuel," souligne-t-elle.

Armenian production 'Aurora's Sunrise' wins Grand Prize at FIFDH



Aurora's Sunrise - Copyright AP Photo

By Fred Ponsard & Rebekah Daunt • Updated: 20/03/2023

Armenian animation *Aurora's Sunrise* has taken home the Grand Prize at the International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH) in Geneva after 10 days of documentary and fiction film screenings.

The production follows the true story of Aurora Mardiganian, a 14-year-old girl who survived the Armenian genocide and journeyed from Turkey to the US before becoming a Hollywood sensation.

It was the first animated film of its kind to be made in Armenia and was recognised by the **Academy Awards** earlier this month in the International Feature Film section, becoming just the second animated documentary film to be nominated in that category after Danish production *Flee* in 2022.

Director Inna Sahakyan, who was unable to travel to Switzerland, was represented instead by an Armenian delegation to the United Nations.

The Oscar nominee also secured the top Jury Award for best documentary at the MiradasDoc Festival in Spain on 4 February.

L'OBSS

L'OBSS > [FIFDH](#)

a Trois grands documentaires citoyens à voir au FIFDH de Genève

JE M'ABONNE SANS ENGAGEMENT

« La Vie devant elle », « Pegasus, un espion dans votre poche » et « Les Âmes perdues » comptent parmi les meilleurs films présentés cette semaine durant la 21^e édition du festival suisse, qui se tient jusqu'à dimanche.

Par Anne Sogno • Publié le 18 mars 2023 à 15h30

🕒 Temps de lecture 5 min



CULTURE NEWS

Geneva human rights film festival urges rethink on conflict, migration and environment issues



The festival will run from the 10-19 March - Copyright Euronews

By Fred Ponsard & Rebecca Daunt • Updated: 12/03/2023

The International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH) which encourages participants "to consider (human) rights at the crossroads of their continuity, breakdowns and developments" is back for its 21st edition in Geneva.

According to the FIFDH director of programmes, Irène Challand, this year's event explore themes such as conflict, migration, decolonisation, femicide and technology and falls on the 75th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights.

US opera singer Barbara Hendricks has been the patron of the festival since its creation in 2003.

le film français

le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel

CINÉMA

Les Impact Days de Genève priment trois documentaires engagés

Date de publication : 17/03/2023 - 10:39

Le 21^e Festival du film et du forum international sur les droits humains se tient du 10 au 19 mars 2023, à Genève. Son volet professionnel, les Impact Days, a remis trois prix à des documentaires militants sur les droits des femmes dans le monde.



Projets sélectionnés pour les Impact Days © FIFDH

Business
Doc Europe

FIFDH Impact Days interview: Head of Impact Laura Longobardi

By Nick Cunningham - 9 March 2023



My Name Is Happy by Nick Read and Ayse Toprak

The **Impact Days** of the Geneva-based 21st International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH) kicks off March 12 with a stated mission to channel the power of documentary film as a tool for concrete social and policy change. Over the course of three days, documentary creatives will unite with NGOs, governmental organisations and philanthropists, and other interested parties, to determine the impact strategies that will help effect meaningful change both in societal and policy terms.

FIFDH 2023 FIFDH Industry
FIFDH Impact Days organise un webinaire sur la réalisation de films à impact portant sur la justice sociale

par VASSILIS ECONOMOU

17/01/2023 - Cette séance aura lieu le 19 janvier et mettra l'accent sur l'éthique et la responsabilité qu'on a quand on fait des films, un sujet brûlant dans la communauté des documentaristes



Cet article est disponible en anglais.

The fifth edition of FIFDH Impact Days, the special programme focusing on impact strategy for documentaries at any stage of production, recently announced its 16 selected projects for this year (see the news). The programme, which is taking place from 13-14 March, as part of the 21st Geneva International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH), is also organising the preparatory Impact Lab, an online workshop for its participants.

CINEBULLETIN

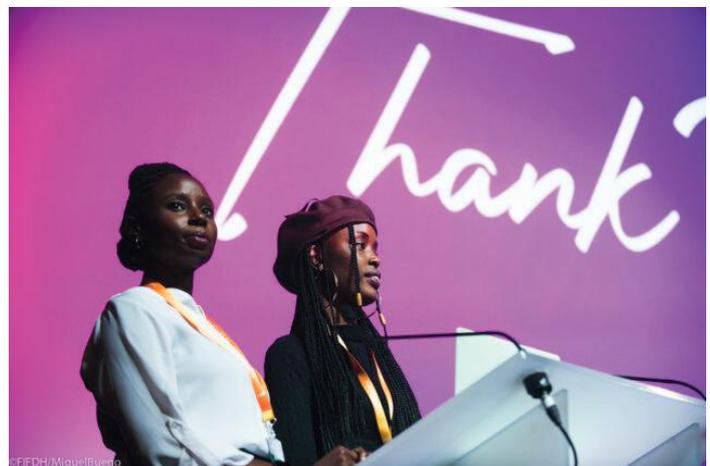
Revue suisse des professionnel·le·s du cinéma

Festival

Les Impact Days du FIFDH sont de retour pour leur 5^{ème} édition

FIFDH Impact Days Case Study: Cinema and Activism with Softie

By Nick Cunningham - 14 March 2023



© FIFDH/Miguel Buena

Softie impact producers Miriam Ayoo and Chloé Genga

Impact producers Miriam Ayoo and Chloé Genga came to Impact Days in Geneva to describe the campaign they devised for Sam Soko's 2020 Sundance winner *Softie*, a film about the brilliant photographer and political activist Boniface "Softie" Mwangi as he runs for office in a regional Kenyan election, a decision that puts pressure both on his young family and on his convictions.

EIN TAG IM LEBEN



CHARLOTTE PUISEUX (36) ist promovierte Philosophin, Psychologin, Mutter und Aktivistin.

Heute brauche ich eine persönliche Assistenz rund um die Uhr, denn meine Behinderung hat sich weiterentwickelt. Als ich Studentin war und in Paris lebte, ging es noch mit Unterstützung nur am Morgen, Mittag und Abend. Mein Morgen startete, wenn die Hilfsperson da war. Sie half mir beim Anziehen und Frühstück. Dann fuhr ich mit meinem Rollstuhl rüber in die Uni. Ich habe zuerst Philosophie, dann Psychologie studiert. Später hängte ich ein Doktorat in Philosophie an.

Damals konnte ich noch selber Notizen in den Vorlesungen machen. Am Mittag ging ich immer nach Hause. Da ich keine Türen öffnen kann, musste ich auf meine Assistenz warten.

typisches Studentenleben mit Festen, Flirten, Ferien hatte ich aber nicht. Am Abend schaute ich oft fern. Das soziale Leben kam sehr kurz. Als Person in einem Rollstuhl ist man nicht gerade beliebt, manchmal ist es auch einfach unmöglich, an eine Hausparty oder in eine Bar zu gehen. Ich hatte nur einen kleinen Freundeskreis.

Es sind diese Dinge im Alltag, die immer wieder zeigen, dass du keinen Platz in der Gesellschaft hast. Dies führte dazu, dass ich Aktivistin wurde. Ich wollte mich aber nicht einer grossen Organisation anschliessen; die gehen nicht auf die Betroffenen ein, entscheiden über sie. Genau wie die Institutionen. Statt Autonomie zu fördern, wird dein Leben fremdbestimmt. Ich bin für eine Deinstitutionalisierung, Menschen mit Behinderungen sollen in die Gesellschaft integriert, statt in spezielle Heime oder Schulen gesteckt werden. So will es auch die UNO-Konvention über die Rechte von Menschen mit Behinderung.

In meinen Augen braucht es einen Wandel auf politischer Ebene. Voller Enthusiasmus schloss ich mich als Studentin der NPA an, der Neuen Antikapitalistischen Partei. Dort wollte ich einbringen, dass der Klassenkampf auch Personen mit Behinderungen beinhalten müsste. Aber selbst dort stiess ich auf Unverständnis und Vorurteile – dabei hatte ich mir von dieser Partei erhofft, dass sie offen, tolerant, inklusiv ist. Ich nahm zwar an einigen Demos teil, aber auch das war nicht einfach. Deshalb findet mein Aktivismus vor allem im Internet statt.

In meiner Forschung befasste ich mich mit der Intersektion der Bewegung gegen Ableismus, also gegen die Beurteilung von Menschen anhand ihrer Fähigkeiten, und der Feminismus- und Queer-Bewegung. Frauen mit

Opfer eines versuchten Femizids

Die Kugel steckt noch in ihrem Kopf

Die Kurdin Mutlu Kaya war der gefeierte Star einer türkischen Castingshow, dann schoss ein Mann auf sie. In einem Land, das die Frauenrechte immer stärker beschneidet, kämpft sie sich zurück ins Leben.

Publiziert heute um 18:00 Uhr, Moritz Marthaler

Wenn Mutlu Kaya damals sang, erhaben und schön, war sie die Stimme von ganz Kurdistan, der Stolz Südostanatoliens: Ein Mädchen aus Diyarbakir an einer Talentshow im fernen Istanbul. Wenn Mutlu Kaya heute singt, so ist das wie bei einem Kind, das gerade laufen lernt. Sie stockt, setzt wieder an, verstummt. Sie fasst sich den Nacken unter das rechte Ohr, dorthin, wo die Kugel sitzt. Mit ihr hat sie sich arrangiert, sagt Mutlu, heute 28 Jahre alt, «wir müssen jetzt zusammen leben». Nur das Monster mache ihr zu schaffen. Das Monster, das die Kugel in ihren Kopf gebracht hat.

Der Film «My Name Is Happy» erzählt die Geschichte von Mutlu, türkisch für «glücklich», gefeierte Sängerin und Star einer Castingshow. Sie hat einen Stalker, der sie verfolgt und nur Tage vor dem finalen TV-Auftritt auf sie schiesst. Sie kennt ihn seit Schulzeiten, er wirbt immer wieder um sie. In der Tatnacht schickt er ihr Textnachrichten. «Niemand soll die Frau, die ich liebe, am TV sehen.» Und: «Wenn ich dich nicht haben kann, dann soll dich niemand haben können.» Seit diesem 18. März 2015 sind in der Türkei etwa 2500 Frauen durch ihre Partner, Ex-Partner oder Vorehrer getötet worden. Mutlu wäre beinahe eine von ihnen gewesen.

Eine Regierung, die sich nicht um Frauenrechte schert

Doch sie überlebt den Angriff. Nach 38 Tagen im Koma kommt sie zu sich, es ist ein Wunder, weil die Kugel noch immer in ihrem Kopf steckt – den Ärzten ist es bis heute zu heikel, sie zu entfernen. Sie muss wieder laufen, sprechen und essen lernen, kann ihre Hände und Füsse nicht bewegen. Sie kämpft für ihre Gesundheit – und gegen die Gewalt an Frauen.

Die Femizidrate in der Türkei ist ausserordentlich hoch. Das Land verhandelt die Morde ausführlich in der Öffentlichkeit, Namen wie Mutlu Kaya, Pinar Gültekin oder Hasret Tural sind allen ein Begriff. Auf politischer Ebene aber passiert nichts. Viel schlimmer: Die Regierung von Premierminister Recep Tayyip Erdogan gibt Gegensteuer.

Im vergangenen Jahr trat die Türkei aus der internationalen Konvention für Frauenrechte aus, die 2011 ausgerechnet in Istanbul geschlossen wurde. Das Abkommen verpflichtet die unterzeichnenden Staaten dazu, Frauen durch Gesetze vor Gewalt zu schützen. Konservative Gruppen rund um Erdogan und seine Partei AKP haben auf den Austritt gedrängt, weil sie der Ansicht waren, dass das Abkommen traditionelle Familienwerte missachte.

Die Justiz zeigt sich nachlässig mit den Tätern. Veysi Ercan wurde wegen versuchten Mordes zu 15 Jahren Haft verurteilt. Doch bereits im Sommer 2020 kommt er frei, verbringt wegen eines neuen Reintegrationsgesetzes die letzten Jahre seiner Haftstrafe im Freien unter Überwachung. «Ich kann meine Beine nicht mehr bewegen», sagt Mutlu bei einem Gespräch am Telefon, «und der, der dafür verantwortlich ist, bewegt sich frei in meiner Stadt.»

Nick Read ist ein britischer Filmemacher und der Co-Regisseur von «My Name Is Happy». Er trifft Mutlu zum ersten Mal 2016, ein Jahr nach dem Attentat. Zusammen mit der türkischen Filmschaffenden Ayse Toprak pflegt er den Kontakt, ist fortan vier- bis fünfmal im Jahr vor Ort und beginnt 2020 zu filmen. «Ich erkannte, wie dramatisch sich die Situation für Frauen in der Türkei verschlechtert hatte.» Die Pandemie und ihre Massnahmen wirken sich auf die Familien aus, Fälle von häuslicher Gewalt nehmen rapide zu.

Filmfestival für Menschenrechte in Genf

Am Wochenende startet das 21. Filmfestival für Menschenrechte (FIFDH) in Genf. «My Name Is Happy» wird am kommenden Dienstag gezeigt. Mutlu Kaya wird via Videokonferenz zugeschaltet sein, ihre Schwester Sengül ist vor



SONNTAGSZEITUNG

Die Kugel steckt noch in ihrem Kopf

Die Kurdin Mutlu Kaya war der gefeierte Star einer türkischen Castingshow, dann schoss ein Mann auf sie. In einem Land, das die Frauenrechte immer stärker beschneidet, kämpft sie sich zurück ins Leben.

Moritz Marthaler
Publiziert: 11.03.2023, 18:00

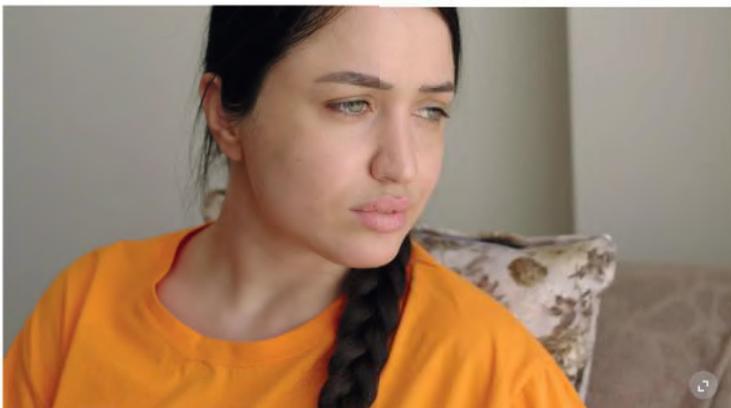


SonntagsZeitung

Filmfestival für Menschenrechte in Genf

Am Wochenende startet das 21. Filmfestival für Menschenrechte in Genf. «My Name Is Happy» wird am Dienstag gezeigt, Mutlu Kaya wird via Videokonferenz zugeschaltet sein, ihre Schwester Sengül ist vor Ort. Bereits am

Samstag wurde der Film an den sogenannten «Impact Days» des Festivals vorgeführt: Die Crew von «My Name Is Happy» will Mutlu helfen, eine bessere Therapie zu bekommen und ihren politischen Einfluss erhöhen.



Ihr Name bedeutet «glücklich». Mit einer Kugel im Kopf überlebte Mutlu Kaya das Attentat vor acht Jahren.